



## La LETTRE de l'ATSCAF Cyclotourisme n°845

17 Septembre 2019



**ATSCAF Cyclotourisme  
Club FFCT n° 07061**

*Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.  
Courriel [cyclo.atscaf69@gmail.com](mailto:cyclo.atscaf69@gmail.com) Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>*

# LA SORTIE DU SAMEDI

**14 SEPTEMBRE 2019**  
**ST JEAN D'ARDIERES**

Evelyne LEFRANCOIS

Bernard CHAREYRON - Daniel ROTHWILLER - Daniel SOUZY



*Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.*  
Courriel [cyclo.atscaf69@gmail.com](mailto:cyclo.atscaf69@gmail.com) Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

# LA SORTIE DU SAMEDI

14 SEPTEMBRE 2019

ST JEAN D'ARDIERES

Tels les trois mousquetaires, nous étions quatre au rendez-vous du club samedi :

Daniel SOUZY, Daniel ROTHWILLER, Bernard CHAREYRON, Evelyne LEFRANCOIS.

QUE 4 !!!!.

OUH ! OUH !! les copains ? Vous êtes où ?

Il y en a un qui a un mot d'excuses de son plombier, mais les autres ???

Hého les vacances c'est terminé ! Faut vous réveiller (n'est ce pas P... ?) et venir faire vivre les sorties club.

D'autant plus qu'il fait un temps sublime pour pédaler et que le parcours est superbe (beaucoup plus d'ailleurs que pour le prochain rallye !). Il faut en profiter.

Hélas, malgré l'attente du  $\frac{1}{4}$  heure lyonnais, toujours personne. Nous taillons la bavette un moment avec un homme qui nous dit marcher sur la Voie Verte puis nous décidons de partir et de faire le grand parcours.

La VV est une bonne mise en jambe pour affronter la succession de cols qui nous attend. Nous y retrouverons notre marcheur qui avance à bonne allure vers Beaujeu.

Pas un nuage dans le ciel, pas un brin de vent, pas ou peu de circulation, pas de gros pourcentages les conditions idéales pour grimper le col de Crie.

Au sommet nous nous interrogeons sur l'origine du totem qui trône au milieu du rond point.

*« Un gros tronc de sapin de 1,40 m de base pour une dizaine de hauteur, 7 tonnes, ça ne passe pas inaperçu ! Et encore moins quand il a été sculpté à la tronçonneuse par le champion de France de la spécialité, Patrice Lesage. Le sapin, tel un totem emblématique du Haut-Beaujolais, avec sa vache, sa chèvre, ses champignons, son pic et sa chouette ou encore son randonneur sculptés à flanc de tronc, autant de symboles du territoire et de sa nature généreuse. Ils sont précisément orientés : le randonneur regarde la direction du Mont Saint Rigaud et ses nombreux sentiers de randonnée, vache et chèvre sont plus attirées par les prés environnants et c'est le hibou, symbole de sagesse et de connaissance, qui, du haut du tronc, accueille les visiteurs. »*

Nous laissons le Beaujolais rouge pour rejoindre le Beaujolais vert par une longue descente vers Saint Mamert. A Germolles sur Grosne, nous quittons le Rhône pour une (très) courte incursion en Bourgogne. Et comme il est de coutume en Beaujolais, il nous faut remonter en direction du col de Boubon. Long avec un revêtement bien granuleux, mais là encore heureusement sans gros pourcentages. Par contre le soleil est bien présent et l'ombre plutôt rare. C'est pourquoi, la petite descente vers le col de Sibérie, est bienvenue. La vue est superbe, et s'étend loin. Les centaines de parcelles de vignes forment une mosaïque dans un camaïeu de vert du plus bel effet.

*Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.*

*Courriel [cyclo.atscaf69@gmail.com](mailto:cyclo.atscaf69@gmail.com)*

*Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>*

# LA SORTIE DU SAMEDI

**14 SEPTEMBRE 2019**  
**ST JEAN D'ARDIERES**

Il nous faudrait revenir en octobre pour profiter des magnifiques couleurs automnales.

*Nous nous arrêtons vers le Mémorial (Souvenons nous et n'oublions jamais) inauguré le 26 mai 1946 en l'honneur des trois jeunes réfractaires au Service Obligatoire du Travail lâchement torturés et assassinés par la milice accompagnée des Allemands qui mirent le feu à l'hôtel de la Sibérie (24 mai 1944). Les ruines de l'hôtel sont encore visibles.*

Aujourd'hui le site est si calme, si beau qu'il est difficile d'imaginer qu'il ait pu être le témoin de tant d'horreurs.

Ensuite, air connu, une longue descente avant d'attaquer une longue montée vers le col de Durbize. Nous retrouvons le Beaujolais rouge. Les vendanges sont en cours, mais il n'y a pas une grande effervescence dans les vignes. Un nombre très important de parcelles ont encore leurs raisins. Par contre il n'en n'est pas de même dans le seul café ouvert que nous rencontrons sur notre circuit. C'est l'heure du repas des vendangeurs et **Bernard** se fait « proprement » jeter quand il demande si on peut manger nos sandwichs moyennant quelques bières. Nous ré-enfourchons nos montures et décidons de trouver un petit coin tranquille pour nous restaurer. Nous le trouverons au sommet du col où l'herbe tendre accueillera nos postérieurs pour un repos bien mérité.

Puis ce n'est « que du bonheur » puisque nous ne ferons que descendre pour rejoindre Cercié. Au col de Truges, là aussi l'auberge bruit du repas des vendangeurs. Des voitures de vendangeurs nous en rencontrerons beaucoup : toutes immatriculées en Pologne, Espagne et même quelques allemands. Ce sera confirmé quand nous croiserons un groupe de jeunes dont pas un ne parle français. Maintenant pour être vigneron il va falloir avoir une licence en langues étrangères.

Arrivés à Cercié, nous décidons que nous avons bien mérité une boisson fraîche légèrement houblonnée. Hé bien bernique ! Là aussi pas un estaminet pour nous recevoir ! Pauvre France, ton patrimoine fout le camp !

Nous reprenons la voie verte pour rejoindre nos voitures et chose amusante, nous retrouvons notre marcheur du matin, toujours aussi véloce. Qui est-il ? Où va-t-il, Que fait-il ? (seuls les plus vieux apprécieront) Mystère !

Nous nous séparons, forts contents de notre périple vélocipédique. Mais comme le regret de la bière finale est le plus fort, **Bernard**, **Daniel R.** et moi même nous arrêterons à Belleville pour enfin finir cette journée en beauté.

70km et 1084m de D+

**EVELYNE**

# RANDONNEE JONAGEOISE

**SAMEDI 21/09/2019**

**JONAGE**

## RANDONNEE JONAGEOISE



Eveil Sportif Jonageois Cyclo

**Samedi 21 septembre 2019**



Inscription, départ, arrivée :  
Salle Agora 2, 23 rue du Lavoisier, Jonage

**5 nouveaux parcours ROUTE**  
41 km -- 66 km -- 96 km -- 103 km -- 133 km (Col de Fay)

**2 parcours VTT 15 km -- 45 km**  
(Bois des Franchises)

**Bienvenue aux V.A.E.**

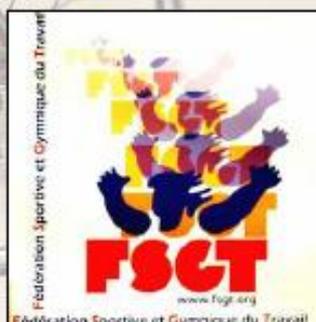
Ravitaillements et casse-croûte à l'arrivée

Inscriptions 7h30 - 12h00

Fermeture du rallye 17h

**Présentez-vous avec votre licence pour une inscription informatisée et plus rapide**

Contacts : G.Peysson 04-78-31-36-05 -- F.Ferry 04-78-04-31-16  
[bureau\\_esjcyκλο@orange.fr](mailto:bureau_esjcyκλο@orange.fr) [www.esjcyκλο.info](http://www.esjcyκλο.info)



Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.  
Courriel [cyclo.atscaf69@gmail.com](mailto:cyclo.atscaf69@gmail.com) Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

# LE PARIS-BREST-PARIS DE FLORIAN

## Brest - Carhaix

Je mange une barre en m'habillant, passe aux toilettes pour remplir mon bidon et retourne à mon vélo. Mais je ne le retrouve pas. Il me semble que la configuration des barrières a été modifiée... Je reprends mon point de repère cherche un peu et fini par le retrouver. Me voilà reparti, il n'y a pas grand-monde sur la route. Je double quelques cyclos, mais personne pour rouler avec moi. Dommage car la remise en route est laborieuse et discuter aurait permis de faire passer le temps.

Du côté de Landerneau, je trouve enfin un compagnon de route, mais il va falloir oublier l'idée de discuter, c'est un russe qui ne parle pas un mot d'anglais. Nous allons passer la bosse de Landerneau ensemble. On traverse Sizun, j'hésite à m'arrêter pour un café mais décide de continuer.

Je me retrouve seul après un arrêt pour satisfaire un besoin naturel. Nous allons jouer au chat et à la souris avec un vélo couché, lui me doublant dans les descentes et moi le dépassant dans les montées.

Je sais qu'une fois passé le Roc Trévezel, le gros du tronçon est fait, mais la montée est beaucoup plus longue que dans ma mémoire. Enfin, je finis par apercevoir le relais, maintenant, ça va majoritairement descendre.

J'arrive à Carhaix, je pointe. Je jette un œil rapide voir s'il y a un stand où je pourrais acheter un bidon, mais rien. Pas de soucis, je sais que je trouverai à Loudéac.

Je perds un peu de temps en me trompant de file, il y a une salle pour le self et les repas complets, et une autre salle pour les petits-déjeuners. Un thé, des crêpes et me voilà requinqué. En repartant, je salue Nicole et Robert qui vont sur Brest, ils ont l'air bien, je sais que sauf incident ils iront au bout.

## Carhaix - Loudéac

Avant de repartir, comme convenu, j'envoie un message à mes amis David et Rozenn. Je sais que le tronçon a été revu, mais je ne m'en inquiète pas. Le début est le même, on passe par Maël-Carhaix, c'est ensuite que ça change.

Mauvaise surprise, c'est beaucoup moins roulant qu'auparavant. Il y a beaucoup de faux-plats et la météo n'est pas des plus agréable, il fait frais et il y a de la brume. J'ai l'impression de ne pas avancer. Mais dans le même temps, il n'y a pas de groupe qui me rejoigne, et peu de cyclos me dépassent.

Je guette avec impatience le panneau annonçant Plouguernevel. Enfin, j'entre sur la commune, puis dans le village. Une intersection et trois silhouettes au bord. Que je suis content de voir Rozenn, son père et David. Ils m'attendent avec des viennoiseries, merci les amis !

Je discute un peu avec eux, je resterai bien plus longtemps, mais je dois repartir. Dans les kilomètres qui suivent, le brouillard va enfin se lever contribuant à me redonner un meilleur coup de pédale, c'est peut-être aussi un effet de la viennoiserie.

J'arrive à Saint-Nicolas-du-Pélem. J'aperçois Alain et on décide de repartir ensemble. Russell est là aussi. Avec la fatigue, j'avais mal compris le message nocturne d'Alain et l'imaginai derrière moi. En discutant, il devait être quelques minutes devant moi seulement puisqu'il a vu mes amis au bord de la route. Comme convenu, nous décidons de ne pas nous attendre si nos allures n'étaient pas les mêmes.

# LE PARIS-BREST-PARIS DE FLORIAN

La seconde partie, de Saint-Nicolas-du-Pélem à Loudéac, a elle-aussi été revue et s'avère plus difficile qu'avant. Nous sommes maintenant dans un groupe, avec 3 bretons qui font leur premier Paris-Brest-Paris. Ils sont sur leurs terres et nous renseignent au fur et à mesure sur les difficultés. Ils prennent peur en voyant la direction Mur-de-Bretagne, heureusement, cette bosse ne figure pas au menu.

J'arrive à Loudéac un peu avant Alain qui a fait une pause pour retirer quelques épaisseurs. Je rejoins Russell à table et nous décidons de repartir ensemble.

Je profite de mon passage au contrôle pour racheter un bidon et des recharges de boisson énergétique. Je suis prêt pour les 450 kilomètres restants.

## Loudéac - Tinténiac

Alain n'est pas prêt au moment où nous repartons et nous dit de ne pas l'attendre. Russell me dit que nous passons trop de temps sur les contrôles, mais là, c'est moi qui l'attends. On repart, d'abord tranquillement, je dois même l'attendre car il a fait une pause. Ça commence par une descente et nous prenons un bon rythme. On rejoint des groupes que l'on dépose jusqu'à ce que nous rejoignons un trio qui va passer des relais très appuyés.

Je retrouve le russe avec qui j'ai roulé ce matin, enfin, c'est lui qui me reconnaît.

Observateur, il s'étonne de me voir avec 2 bidons alors que je n'en avais qu'un ce matin. Les relais passent bien, c'est même n'importe quoi, le compteur indique toujours entre 30 et 35km/h. Les relais passent bien, personne ne se pose de question et donne tout ce qu'il a, comme si l'arrivée était à Tinténiac.

Depuis un moment, nous croisons des cyclos qui sont hors-délais. On les salue et on les encourage, on sait que pour eux, ça ressemble davantage à une galère qu'autre chose.

On arrive rapidement à Tinténiac où j'ai prévu une pause relativement courte. Russell me rend le sachet de boisson énergétique que j'avais fait tomber de ma poche en repartant de Loudéac, c'était la raison de sa pause.

Je retrouve Cathy et Patrick, j'ai confirmation de leur abandon dont je me doutais un peu. Pierre m'avait dit que Cathy avait des problèmes de sommeil à Villaines-la-Juhel et je n'avais pas eu de nouvelles depuis. Bruno est là aussi, tout comme Pierre et Alain G. Je suis content de les voir et en même temps déçu des 3 abandons, mais c'est ainsi.

Je rencontre Ted, un contact Facebook qui était dans le même sas que moi au départ.

Après hésitation, Russell a décidé de repartir avec moi, il va faire la sieste sur un banc pendant que je mange, discute et refais mes bidons.

## Tinténiac - Fougères

Je salue les copains avant de repartir et réveille Russell. Alain arrive au moment où je repars. Je prends de ses nouvelles, il souffre d'une cheville, ça ressemble aux soucis qu'il a eu il y a 4 ans.

On repart à deux et on continue à passer des bons relais. On a retrouvé, Oleg, le cyclo russe assez rapidement. Les relais passent toujours bien entre nous, c'est un régal.

On se fait reprendre par un groupe de 5 ou 6 cyclos les mains sur les prolongateurs. Je suis en dernière position du groupe, c'est Russell qui mène. Quand je vois le groupe à ma hauteur, je sais déjà que Russell va sauter dans leurs roues. Ça ne manque pas de se produire.

*Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.*

*Courriel [cyclo.atscaf69@gmail.com](mailto:cyclo.atscaf69@gmail.com)*

*Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>*

# LE PARIS-BREST-PARIS DE FLORIAN

Un des cyclos vient à notre hauteur et nous dit que si on veut rouler avec eux, il faut relayer, pas de soucis pour nous. Nous allons faire une heure de contre-la-montre par équipe. Un vrai, en faisant attention au vent et en se plaçant à droite ou à gauche de notre voie en fonction de celui-ci.

Devant la violence des relais, le groupe va finir par éclater et nous allons finir plus tranquille pour notre arrivée sur Fougères.

## Fougères - Villaines-la-Juhel

Je retrouve Dominique, un copain de Cyclospportissimo, sur le contrôle. On discute et il décide de repartir avec nous. Russell de son côté est occupé à constituer un groupe pour rejoindre le prochain contrôle.

On mange, on discute et on repart. On a décidé de rouler fort sur le plat et de lever le pied dans les bosses. Le groupe est cosmopolite : néo-zélandais, canadien, russe, allemand, anglais, français. L'entente est bonne, et les kilomètres défilent. Dominique préfère rouler à son allure et nous laisse filer.

Dans la seconde moitié du tronçon, je vais essayer un coup de barre et laisser filer le groupe. Oleg est avec moi, pourtant il a l'air facile. Ça n'arrête pas de monter et descendre et je suis paumé dans mes calculs kilométriques. Enfin, j'aperçois une indication kilométrique : Villaines-la-Juhel 15km, mais nous ne prenons pas cette route-là. En réalité, il en reste encore 25.

Je prends mon mal en patience, j'ai en mémoire quelques noms de village de l'aller qui m'aident à me situer et à mesurer la distance jusqu'au contrôle.

Je rejoins le reste du groupe au contrôles, mais eux pour grignoter, moi j'ai besoin d'un vrai repas. J'hésite à dormir ici, comme j'avais prévu sur mon plan, mais comme je me sens bien, je décide de continuer, quitte à dormir en cours de route.

## Villaines-la-Juhel - Mortagne-au-Perche

Je vais retrouver Dominique sur le contrôle et nous allons manger ensemble. Il me dit que Pascal est là aussi. On décide de repartir ensemble. J'ai perdu Russell et le reste du groupe, pas moyen de voir ni où ils sont, ni où ils ont mis leurs vélos.

Je change la batterie de mon phare avant, mais mon phare ne s'allume pas. Pourtant, la batterie a été rechargée juste avant mon départ. Je remets mon ancienne batterie, mais il va falloir que je l'économise si je veux la faire tenir une 3<sup>ème</sup> nuit.

On repart à 4, Pascal, Dominique, Oleg et moi. Nous allons passer les kilomètres suivant à discuter pour nous aider à lutter contre le sommeil.

La première partie du parcours se passe bien, mais l'envie de dormir va venir nous taquiner à tour de rôle. On sait qu'il va falloir tenir au moins jusqu'à Mamers où un ravitaillement est organisé par le club cyclo local.

Il va nous faire beaucoup de bien ce ravitaillement. Il y a même quelques places d'hébergement, mais nous décidons de continuer. Mortagne-au-Perche n'est qu'à 20km. Il reste quelques bosses à passer, mais elles ont le mérite de nous réveiller.

J'ai quelques inquiétudes avec mon éclairage car l'éclairage à pile qui me sert en permanence donne quelques signes de faiblesse. En dernier recours, j'ai une lampe frontale dans ma sacoche de selle, mais je n'avais pas prévu de rouler avec.

Enfin, nous arrivons à Mortagne-au-Perche, avant dernier contrôle.

*Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.*

Courriel [cyclo.atscaf69@gmail.com](mailto:cyclo.atscaf69@gmail.com)

Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

# LE PARIS-BREST-PARIS DE FLORIAN

## Mortagne-au-Perche - Dreux

On choisit un ravitaillement assez léger, on plaisante avec les bénévoles et on profite du chaud car avec l'humidité, la nuit est fraîche.

C'est d'ailleurs cette fraîcheur qui nous décidera à nous arrêter dans un sas de distributeur automatique de billet à Longny-au-Perche. Nous ne sommes pas les premiers à avoir cette idée car il y a déjà une couverture de survie abandonnée là. Combien de temps allons-nous nous arrêter, je ne sais pas. Je sais qu'à un moment trois autres cyclos vont nous rejoindre et nous sortir de notre somnolence.

On discute entre nous de ce que l'on va faire, repartir ou pas. Ça agace un des cyclos qui nous dit en anglais qu'il aimerait bien dormir. Il n'a pas pensé que nous aussi quand il est rentré dans le sas avec ses acolytes et a déplié sa couverture de survie.

Nous reprenons la route. Je redoute toujours cette partie-là, les routes y sont assez droites et plates. Et surtout, on commence à avoir notre dose de kilomètres, d'autant que nous avons largement le temps de finir, la motivation est donc moindre.

J'avoue que par moment, je suis en pilote automatique. Je pédale mécaniquement, suis le groupe mais n'imprime pas vraiment ce qui se passe. Il me semble que l'on fait une petite pause sur un ravitaillement improvisé, mais je n'en suis pas sûr.

C'est Dominique qui va me sortir de ma léthargie à l'approche de Dreux. Il réalise qu'il a une chance de passer sous les 65h et se fixe donc cet objectif. Je me propose de l'accompagner, ce sera plus facile si on se relaie. Pascal qui a un petit point de tendinite nous dit de filer sans lui.

On passe les relais jusqu'à Dreux où nous décidons de simplement pointer, et de sauter le ravitaillement. Dommage car l'accueil sur celui-ci me met toujours les larmes aux yeux : dès que l'on rentre dans l'espace restauration, le public applaudit. Je ne pleurerai pas à Dreux cette année.

## Dreux - Rambouillet

Pointage, pipi et c'est reparti. J'ai de bonnes jambes et essaye d'assurer des bons relais pour Dominique, mais je le sens un peu émoussé.

Mais je vais rapidement me retrouver émoussé moi aussi. Fatigue des 1150 premiers kilomètres ? Je penche plutôt pour un ravitaillement insuffisant à Mortagne-au-Perche. Je pioche dans mes poches à la recherche d'un gel. J'ai aussi regardé mon téléphone pour avoir des nouvelles de Jean-Yves et Serge, des copains de Chartres rencontrés lors du stage dans les Dolomites début juillet.

Dominique est maintenant 150m devant moi. Je vais mettre un temps fou à reboucher ces mètres. J'ai beau essayer d'appuyer aussi fort que je peux, je suis incapable d'accélérer. Enfin ça va revenir et je vais le rejoindre.

Nous croisons des clubs de la région parisienne qui nous saluent et nous encouragent. Je n'ai pas le souvenir d'en avoir croisé en arrivant vers Saint-Quentin-en-Yvelines, ça contribue à rendre l'arrivée agréable, tout comme le fait de traverser la forêt de Rambouillet plutôt que Trappes.

Je reconnais les maillots jaune et bleu de Chartres, ils font demi-tour et m'accompagnent sur les derniers kilomètres. C'est un plaisir de finir avec eux. Ils me laissent passer dans la cour de la Bergerie nationale où je retrouve Bruno et avant de les rejoindre pour discuter un peu.

*Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.*

*Courriel [cyclo.atscaf69@gmail.com](mailto:cyclo.atscaf69@gmail.com)*

*Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>*

# LE PARIS-BREST-PARIS DE FLORIAN

## Final et bilan

Les copains de Chartres reprennent leur balade et moi je vais pointer à l'arrivée. Outre la médaille, je récupère aussi un panneau directionnel Brest en souvenir, l'occasion de faire une photo avec Dominique. Nous allons nous perdre lors du repas. Je vais retrouver Oleg et Russell et partager le repas avec eux.

Après le repas, ce sera la douche, puis la sieste. Je vais aussi répondre aux messages des copains reçus pendant l'épreuve. J'espère avoir répondu à tous. Léger désagrément avec la douche qui n'est pas sur site, il faut prendre une navette. Pour l'instant, ça va, il n'y a pas encore grand-monde, mais quand le gros de participants sera là, la navette 6 places risque d'être très insuffisante.

La sieste va me faire du bien, car 3 heures de sommeil sur les 66h de l'épreuve, ça ne fait pas beaucoup. La sieste finie, je retourne partager une bière avec Russell et ses amis. A force, mon oreille a fini par s'habituer à son accent et je le comprends bien.

**Françoise Chenais** est passée s'imprégner de l'ambiance de l'évènement et y repassera le lendemain, quand le gros des participants arrivera. On passe le temps en discutant avec les copains qui ont fini à leur tour.

Sur un plan personnel, je suis content de la performance que j'ai réalisée, bien en deçà des 70h que je m'étais fixé. Tout s'est vraiment bien goupillé pour réaliser un tel temps. Je mesure aussi les progrès réalisés depuis 4 ans, malgré un départ plus rapide qu'il y a 4 ans, je n'ai pas flanché ni souffert de blessure (juste un léger tiraillement des tendons d'Achille pendant quelques jours).

Je suis parfaitement conscient que l'optique dans laquelle j'ai pris le départ n'était pas très cyclotouriste. C'est d'ailleurs une des raisons qui font que je ne suis pas sûr de repartir avec un tel objectif de temps dans 4 ans. En passant trop tôt, on rate une partie de la fête. Il y a bien des enfants dans les villages qui tendent les mains à notre passage, mais la foule est moindre. Je n'ai pas vu ni entendu un seul bagad lors de ma traversée de la Bretagne. On verra dans 4 ans...

FLORIAN



*Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.*  
Courriel [cyclo.atscaf69@gmail.com](mailto:cyclo.atscaf69@gmail.com) Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>

# L'AGENDA



- **Jeudi 19 Septembre**  
Réunion du CODIR à BRON
- **Samedi 21 Septembre**  
Randonnée Jonageoise à JONAGE
- **Samedi 28 Septembre**  
AUDAX club 200km à JOYEUX  
Sortie club à JOYEUX



*Association Touristique Sportive et Culturelle des Administrations Financières.*  
Courriel [cyclo.atscaf69@gmail.com](mailto:cyclo.atscaf69@gmail.com) Site <https://atscaf69.sportsregions.fr/>